



Les points indiquent les villes où le souvenir de la martyre se perpétue.

Numéro 67
Janvier 2017
ISSN : 2100-1030

ÉCHOS

SAINTES PERPÉTUE ET FÉLICITÉ

Fraternité Sainte Perpétue
4, rue du Presbytère
18100 Vierzon
site : <http://fraternite-sainte-perpetue.com>

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce

LUC 1, 30

L'ANGE LUI DIT
ALORS :
« SOIS SANS
CRAINTE MARIE
CAR TU AS TROUVÉ
GRÂCE AUPRÈS DE
DIEU. »



Musée du Bardo – Tunisie (exposition temporaire)

Les lieux de la Vierge

Marie (Maryam en arabe) a une grande importance dans le monde musulman comme dans le monde chrétien. Le Coran la présente comme un modèle de la confiance en Dieu. Il évoque également plusieurs éléments typiques de la tradition chrétienne : la naissance de Marie, sa présentation au Temple, l'Annonciation, la conception virginale et la Nativité de Jésus.

D'importantes marques de dévotion mariale se sont installées dans les pratiques des musulmans qui font souvent appel à Marie en se rendant dans des sanctuaires chrétiens.

Musée du Bardo – Tunisie (d'après exposition temporaire)

EN 2017 RENOUVELLEMENT DE LA TOTALITÉ DES ADMINISTRATEURS DE LA FRATERNITÉ SAINTE PERPÉTUE

19 POSTES SONT À POURVOIR

Nous avons besoin de vous. Posez votre candidature !

Merci de compléter la fiche d'inscription page 12 et la renvoyer à votre association

Sommaire

	Pages
• Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.....	1
• Marie-Maryam.....	2
• Centenaire de la mort de Charles de Foucauld (1 ^{er} décembre 1916).....	3 à 5
• Message de Mgr Antoniazzi.....	5
• Anniversaire de la naissance de St Martin.....	7
• Le pèlerinage de Vierzon.....	8-9
☞ Le programme.....	8
☞ Adresses utiles.....	9
• Le pèlerinage à Nîmes	
☞ le programme.....	9
• Vie de la Fraternité	9
• Nouveaux membres.....	10
• Ils nous ont quittés.....	10
• Cotisations.....	10
• Vœux de Aileen Roig, présidente	11
• Assemblée générale du 1 ^{er} mars.....	11
☞ Convocation et procuration	
• Bulletin d'inscription au pèlerinage de Vierzon.....	12
☞ Candidature au poste d'administrateur	

La Fraternité remercie tous ceux et celles qui collaborent activement aux Échos par l'envoi d'articles et de photos.

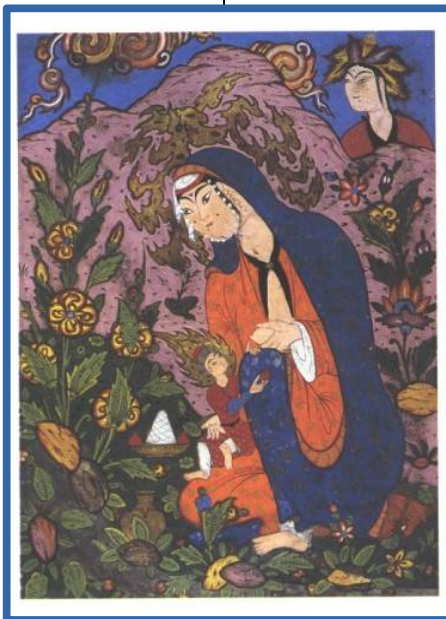
MARIE – MARYAM

d'après l'exposition temporaire du Musée du Bardo - Tunisie

ANNONCIATION ET NATIVITÉ

Les récits des pèlerins relatent souvent la présence, à Nazareth, de musulmans venus accomplir leurs dévotions dans l'église édifiée sur le site supposé de l'Annonciation, là où l'ange Gabriel (*Jibril*) annonça à la jeune Marie qu'elle deviendrait mère en demeurant vierge.

À Bethléem, la basilique de la Nativité peut être considérée comme un haut lieu saint islamique. Une tradition rapporte que le prophète Muhammad y fit escale lors de son Voyage Céleste pour prier là où est né son « frère Jésus ». Jusqu'aux croisades, il y avait dans l'église un espace réservé aux musulmans. Ces derniers continuent, aujourd'hui, de visiter



Miniature turque, musée du palais de Topkapi

pieusement ce lieu saint. À proximité, la Grotte du Lait est également visitée depuis des siècles pour les demandes liées directement à la fécondité.

MARIE LA CHRÉTIENNE, MARIE LA MUSULMANE

Marie (*Maryam*) incarne les qualités d'une mère universelle par-delà les frontières religieuses. Ainsi est-elle une figure centrale pour les chrétiens et les musulmans. Pour les premiers, elle est la mère du fils de Dieu, pour les seconds, elle est la mère du prophète Jésus (*'Isâ*). Elle est d'ailleurs plus souvent nommée dans la Coran que dans l'ensemble du Nouveau Testament (34 occurrences contre 19) et elle est le personnage majeur des sourates 3 (*la famille de 'Imran*) et 19 (*Maryam*). C'est la seule femme qui a une sourate éponyme, à l'instar de certains prophètes, et qui est nommée citée dans le Coran. Elle y est aussi évoquée par plusieurs qualificatifs qui reflètent sa piété.

Bien que l'art islamique soit réputé aniconique, il existe des représentations figurées de Marie notamment dans le monde chiite. Mais c'est sans commune mesure avec la richesse des répertoires chrétiens la représentant avec l'enfant Jésus dans ses bras. Ce thème iconographique reprend en fait des modèles plus anciens de déesses-mères puisés dans l'art païen.

L'ASSOMPTION

Dans la tradition chrétienne, Marie est montée au ciel à sa mort (Assomption). Pour certains, cela eut lieu à Jérusalem, pour d'autres, ce serait sur les hauteurs d'Éphèse en Turquie. Découvert à la fin du 19^{ème} siècle par des missionnaires français, ce sanctuaire catholique a connu un essor retentissant à partir des années 1950. Spontanément de nombreux musulmans sont venus prier dans la Maison de Marie. Aujourd'hui le sanctuaire est visité par des centaines de milliers de personnes dont de nombreux musulmans.

En Tunisie, la fête de l'Assomption donnait également lieu à une certaine mixité interreligieuse. Jusqu'aux années 1960, chrétiens, juifs et musulmans se mêlaient à la procession du 15 août dans les rues de la Goulette, ancien port de Tunis.

Centenaire de la mort de Charles de Foucauld (1^{er} décembre 1916)

Ce soir, il y a exactement cent ans, jour pour jour, heure pour heure, Charles de Foucauld était tué d'un coup de fusil par un homme de la tribu Senoussi en rébellion contre la France présente au Sahara algérien.

Charles de Foucauld, je ne vais pas vous raconter sa vie, il faudrait toute une conférence et je n'en ai pas la compétence, mais simplement vous faire partager mon expérience de disciple de cet homme de feu et d'amour qu'il fut et qui continue à marquer une diversité extraordinaire de personnes de cultures et d'aspirations différentes.

Il faut dire que la vie de cet homme n'a pas du tout été tracée de façon linéaire en quelques mots : né d'une famille française de noble condition, il a perdu ses parents très précocement et a été élevé par son grand-père. Il aimait la lecture, la littérature, les récits d'aventures et rêvait d'être marin et explorateur. Mais pour faire plaisir à son grand-père il suivit l'école des officiers de Saint Cyr et commença une carrière militaire qui ne lui plaisait pas du tout et qui le perturba moralement au point de le replier sur lui-même ou de "l'évader" vers des plaisirs futiles.

Malgré tout, il gardait une amitié très fidèle avec un camarade de classe, Gabriel, et n'a jamais perdu le contact avec sa sœur et sa cousine, et conserva une grande affection pour elles.

Parti avec l'armée en Algérie il n'y resta pas longtemps ; par contre il fut séduit par le sud algérien et eut une envie formidable de découvrir

le Maroc. Après sa démission de l'armée, son amour de la découverte et de l'exploration le fit projeter de s'introduire au Maroc, déguisé en rabbin juif où pendant presque une année entière il parcourut tout le pays, de ville en ville, traversant les zones rurales et les déserts, prenant des notes, relevant des dessins topographiques. Ce travail fait de façon professionnelle sera plus

tard publié et reste un document scientifique de grande valeur. Mais plus que cela, il fit cet aveu extraordinaire : « L'Islam, découvert au Maroc, a produit sur moi un profond bouleversement, la vue de cette foi, de ces âmes vivant dans la perpétuelle présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines. Je me suis mis à étudier l'Islam, puis la Bible, et, la grâce de Dieu agissant, la foi de mon enfance s'est trouvée affirmée et renouvelée... »



C'est à la suite de cette exploration et d'une autre courte exploration dans la région de Gafsa, que de retour à Paris il rencontre celui qui deviendra son confesseur et son père spirituel, l'abbé Huvelin, vicaire de l'église saint Augustin. C'est sa conversion, mais une conversion qui restera une démarche quotidienne tous les jours de sa vie. Pour lui le missionnaire n'est pas un converti qui va chercher à convertir les autres, il est avant tout un fou d'amour de Dieu en conversion quotidienne et en passion d'amour du prochain, de tout prochain pour lui communiquer sa passion et tendre à lui révéler le secret de son bonheur.

La suite des événements verra Charles de

Foucauld donner totalement sa vie à Dieu mais par des modes très différents de vie : ce sera d'abord la vie de trappiste en France, puis en Syrie, et puis il vivra comme ermite à Nazareth même, comme simple jardinier des sœurs Clarisses, ce sera l'ordination sacerdotale à Viviers, puis le retour en Algérie, dans le grand sud, non pas par nostalgie du désert et des grands horizons, ni de la solitude, mais pour y vivre la vie du Christ dans sa longue période de Nazareth au milieu des populations les plus pauvres et les plus aux « périphéries », comme le dirait le pape François. D'abord chez des nomades arabes à Béni Abbas, puis tout à fait au grand sud chez les Touaregs à Tamanrasset avec un lieu de prière et de contemplation sur le rocher de l'Assekrem, il y vécut les dix dernières années de sa vie au milieu de cette population dont il apprit la langue de façon rigoureuse au point d'en faire un dictionnaire et dont il partagea les conditions de vie des plus pauvres, et même des esclaves pour lesquels il entra dans une grande colère contre les autorités françaises qui laissaient faire les touaregs alors qu'elles réclamaient soit disant : « liberté, égalité, fraternité » pour toute la population d'Algérie !

La plupart des familles religieuses qui se réclament aujourd'hui de Charles de Foucauld n'ont pas été créées directement par lui. La règle qu'il avait imaginée pour ceux qui auraient été ses disciples était absolument invivable ! Ce fut bien plus tard que le père Voillaume fonda les « petits frères de Jésus », que sœur Madeleine fonda les « petites sœurs de Jésus » que nous avons bien connues à Tunis, à Sfax et à Oudref, ainsi que les « petites sœurs du Sacré-Cœur du père de Foucauld » fondées par sœur Marie-Charles Capart, cette autre branche que nous avons bien connues aussi et qui ont vécu plusieurs années à El Faouar avant de se replier sur Denden et de rentrer définitivement en France. Il existe aussi les fraternités sacerdotales « Jésus Caritas » dont le père Mario Garau, le père Philippe Hue, le père Jonathan et moi-même avons fait partie. À Haïti le frère Franklin fonda aussi une congrégation de disciples du père de Foucauld. Mais alors que Charles de Foucauld de

famille riche voulut se faire pauvre parmi les pauvres, les petits frères et petites sœurs d'Haïti sont des pauvres, très pauvres, qui veulent apprendre aux paysans à sortir de leur pauvreté et à développer l'agriculture dans ce pays connu pour être le plus pauvre du continent sud-américain. Bien d'autres familles spirituelles se réclament de Charles de Foucauld ; elles ont en commun ce charisme de vivre la vie contemplative au cœur de la vie des gens et de vivre comme Jésus lui-même vivait à Nazareth, sans créer de structures religieuses, sans fonder de nouvelles églises, mais en étant des « défricheurs » plus que des semeurs ou des moissonneurs.

Il y a une fondation qui a surgi de Charles de Foucauld lui-même et qui s'adressait à tout chrétien : prêtres, religieux ou laïcs acceptant de vivre eux aussi comme défricheurs dans ces « périphéries » de l'Église et dont il avait tracé les grandes lignes d'un directoire dit des « frères et sœurs du Sacré Cœur de Jésus » : il insistait sur le témoignage d'unité, d'union, que devaient donner ces chrétiens en se basant sur cette parole de Jésus : « à ceci on reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres comme je vous ai aimés. » Avant sa mort il avait déjà donné à Massignon la responsabilité de faire connaître ce projet et Jean-François Six en est le porte-parole. Avec Philippe Hue, quelques religieuses et une laïque nous avons commencé à vivre un début de cette Union ...

Personnellement ce que je retiens le plus de Charles de Foucauld c'est cette unité profonde entre sa foi et son regard sur les hommes. Il ne parle pas de « dialogue religieux » par contre il affirme : « la foi c'est de voir Jésus lui-même en tout être humain. Jésus veut que nous croyions qu'il est uni d'un si tendre amour à tout être humain que tout bien ou tout mal fait à l'un d'eux est ressenti par lui comme s'il était fait à lui-même. »

Il n'y a pas d'abord des chrétiens d'un côté et des musulmans de l'autre, nous et eux, non il y a d'abord la fraternité universelle, nous les aimés de Dieu, nous les frères humains, nous tous appelés à nous convertir... au milieu du peuple

Touareg frère Charles gravement malade a fait l'expérience d'être sauvé par eux, d'être guéri par leur lait de chamelle et leurs remèdes naturels. De la même manière Christian de Chergé, jeune militaire pendant la guerre d'Algérie, a connu l'expérience d'avoir été sauvé par un algérien qui avait donné sa vie pour lui. L'un et l'autre nous apprennent que **le salut est à recevoir tout autant qu'à donner**. Pour nous, Église de Tunisie, tout autant que pour nos frères chrétiens d'Algérie qui ont donné leur vie par amour de ce peuple, nous avons à être solidaires d'un peuple, à entrer dans l'histoire de ce peuple, à donner notre vie pour le salut de tous,

particulièrement en cette période de désarroi, d'aspiration à la paix et à la sécurité, de recherche d'emploi pour les jeunes, de créativité pour des énergies renouvelables et de retour à Dieu pour tous.

Passagers d'une même galère, ou plutôt d'une même arche comme le dirait Jean Vannier, c'est ensemble que nous avons à nous diriger vers le bon port, et nous y jeter dans les bras de Dieu miséricordieux, « ilaihi rajioun » dit-on en Tunisie ...

Homélie du père Dominique Tommy-Martin lors de la messe anniversaire du centième anniversaire de la mort du Bienheureux Charles de Foucauld.

Noël en Tunisie 2016



« Préparez le chemin du Seigneur » (Mc 1,3). Aujourd'hui, comme il y a 2000 ans, Jean le Baptiste nous invite à préparer notre cœur à la venue du Christ. Ces paroles s'adaptent à la situation des chrétiens en Tunisie. Nous sommes un « petit troupeau », une minorité qui peut fêter la Noël seulement dans les églises. Nous sommes conscients que par la présence de cette petite communauté chrétienne nous préparons le chemin du Christ pour qu'il sanctifie encore plus par sa présence cette terre tunisienne.

Comme en ce jour, le 15-12-1962, je laissais ma terre natale pour partir vers le séminaire de la Terre Sainte. Je devais y passer presque toute ma vie. Aujourd'hui, depuis presque quatre années, je me trouve en Tunisie qui est devenue ma nouvelle Terre Sainte. Noël je le fêtais à l'ombre de la Grotte de Bethléem, maintenant en Tunisie. Quelle différence !

Dans la terre de saint Augustin, de Perpétue et Félicité, on fête Noël dans la simplicité de la grotte de Bethléem où le Sauveur est né. Aucun signe, aucune lumière dans la société nous annoncent que Noël est proche. Notre travail pastoral ici est le même qu'en Palestine : préparer des fidèles capables d'accueillir le

Christ. Cette préparation ne supporte pas les distractions, les bruits des villes. Le Christ est né dans le silence et l'humilité d'une crèche et pour écouter sa voix nous devons faire silence. J'ai compris ici sa valeur plus qu'ailleurs.

Il est plus aisé ainsi de témoigner de la naissance du Christ par notre vie, par notre joie d'être chrétiens, par notre amitié désintéressée qu'on donne dans nos contacts quotidiens à tous nos frères musulmans qui sont attirés par le mystère de Noël car le Coran présente lui aussi la naissance du Christ. Cette fête devient ainsi un pont pour le dialogue avec ce monde musulman qui est très souvent incompris et peu aimé.

Quelle chance est la mienne de vivre dans ce pays ! Non, je n'ai pas de nostalgie des festivités de la Terre Sainte. Ici Noël est plus profond, plus réel, plus sincère, plus beau : c'est prendre l'Évangile et le méditer, se laisser illuminer, ébahir par la splendeur de ce mystère en écoutant la Parole du Verbe qui s'est fait chair pour nous.

Avec et par notre présence le Sauveur naît aussi en Tunisie. C'est notre mission dans le silence et l'humilité qui donnent un sens à notre présence et peu importe si nous sommes un petit troupeau ou pas : l'important est Sa présence.

Saint Noël et heureuse année 2017.

Mgr Ilario Antoniazzi, archevêque de Tunis

1700^{ème} anniversaire de la naissance de Saint Martin de Tours

Samedi 12 novembre 2016 : église Saint Célestin dans le quartier de saint Martin de Vierzon

Nous constatons un renouveau de la figure de saint Martin dans notre Église. Une nouvelle fraternité de prêtres a pris ce vocable et aujourd'hui de nombreuses vocations viennent rejoindre ses rangs : la communauté saint Martin qui a quelques implantations dans notre province. Je parle de renouveau, car pendant plusieurs siècles, saint Martin a été oublié. On ne savait même pas où son tombeau était situé dans Tours.

Au cours du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, saint Martin est redevenu une figure majeure notamment en France. Mais saint Martin est une figure de sainteté multiple : geste de Charité avec le manteau, le moine et l'évangéliste.

Il nous faut prendre le temps de décrire l'époque de saint Martin :

• *L'empire romain s'étend sur l'occident et sur l'orient, il permet de voyager partout. Le centre de décision s'est déplacé de Rome à Constantinople. Il reste cependant fragile sur la menace des barbares.*

• *L'Église va passer des catacombes à la cour impériale, des persécutions à la conversion de l'empereur, d'une vie cachée à une vie publique. Ainsi elle va commencer à construire des églises. Elle va sortir des villes pour annoncer l'Évangile dans les campagnes.*

1. Le geste du manteau ou l'apôtre de la charité. Le geste de saint Martin coupant son manteau est l'épisode le plus connu de sa vie. Ce geste nous renvoie au passage de l'évangile de Matthieu au chapitre 25 « j'étais nu et vous m'avez habillé » « quand est-ce que nous l'avons fait, Seigneur ? » « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Ce geste rappelle le chemin de Damas, la conversion. L'imagerie autour de St Paul est assez similaire : il est à cheval faisant la rencontre du Christ. Saint Martin tranche son manteau alors qu'il était à cheval. Dans les deux

cas il est fort peu probable qu'ils étaient à cheval. En premier lieu le cheval était rare à l'époque et deuxièmement cela ne devait pas être aisé de découper un manteau. Ce parallèle permet de parler de la conversion, d'une rencontre avec le Christ qui bouleverse une existence.

2. Le moine

Le monachisme ou le fait d'être moine avait commencé un siècle plus tôt en Orient. Mais saint Martin est une figure du monachisme en occident, bien avant saint Benoît. Il faut davantage voir son désir de silence, de prière, d'humilité comme source de sa vie qu'un désir d'organiser une vie monastique ou de créer une école de vie.

Saint Martin a fondé une communauté à Ligugé

(aujourd'hui monastère bénédictin). Quand il est devenu évêque de Tours, il a créé un nouveau lieu Marmoutier. Pour moi, c'est la figure centrale de saint Martin, un homme qui a voulu conformer sa vie à l'imitation du



Christ dans l'humilité et la simplicité.

3. L'évangéliste

Saint Martin a réalisé de nombreuses missions d'évangélisation. La foi arrivait en Gaule. L'Église était centrée sur les villes. Les campagnes étaient partagées entre cultes païens et divinités romaines. Saint Martin va détruire ces temples pour les remplacer par des chapelles. Il le fait également avec beaucoup de « légende dorée » : de miracles et de guérisons, comme le rapporte Sulpice Sévère. Ces éléments étaient essentiels à l'époque, à la fois pour l'expansion du christianisme dans les campagnes et pour le culte des reliques de saint Martin.

Conclusion

On pourrait présenter saint Martin à travers deux autres figures : le militaire et l'évêque, le formateur. Mais ce serait trop long dans notre exposé d'aujourd'hui.

Finalement quelle figure retenons-nous de saint Martin ? Quel visage nous interroge et nous fait avancer 1700 ans après ? Père Olivier Devaux

Qui était SAINT MARTIN par Francis Fontaine

Né en 316 à Sabaria en Pannonie (à l'ouest de l'actuelle Hongrie) d'une famille païenne il passa son enfance à Pavie en Italie où son père était militaire dans l'armée romaine. À dix ans, il se réfugia dans une église et souhaita devenir catéchumène et à douze ans il voulut se réfugier dans le désert comme les érémitiques d'Orient. Peu sensible à ses aspirations, son père, officier, suivant les termes d'un édit impérial selon lequel les fils des vétérans devaient être enrôlés dans l'armée, le livra à la cavalerie de la Garde (Martin n'avait que quinze ans). Son attitude était celle d'un sage, en recherche de la perfection, se montrant chaste, sobre, modeste et charitable.

À Amiens, âgé de 18 ans, il partagea son manteau avec un malheureux, réduit à mendier en plein hiver. Il n'a donné que la moitié de son manteau (sa cape) celle dont il était propriétaire, l'autre moitié appartenait à l'armée romaine. Dans la nuit qui suivit, il vit le Christ vêtu de la moitié de son manteau. Il se fit baptiser.

Son manteau (la chlamyde) était court et fendu, agrafé sur l'épaule droite ou gauche ou dans le dos de façon à pouvoir couvrir les épaules. Il était porté par les cavaliers grecs, les romains l'adoptèrent. C'était de la laine épaisse et chaude faite d'un fil plus fort et plus tordu dans une pièce de tissu rectangulaire, moins large que le costume civil mais aussi longue. Vêtement militaire, la chlamyde devint manteau royal et de couleur pourpre pour Alexandre.

Après son baptême, Martin rencontra à Trèves, Athanase évêque d'Alexandrie, exilé. Martin cherchait à se mettre au service de Dieu.

En 356, à Worms, il refusa de combattre. Traité de lâche, pour convaincre Julien il promit de pénétrer dans le camp des Barbares sans armes, avec la seule protection de la Croix. Le lendemain, l'ennemi capitula sans combattre. Martin obtint alors son congé de l'armée. Il avait 40 ans.

"VIE RELIGIEUSE"

Martin, ayant quitté l'armée, rejoignit alors Hilaire, évêque de Poitiers, dont il devint le disciple tout en refusant les fonctions de diacre, se jugeant indigne de cette fonction. Mais il accepta d'être exorciste.

Sommé au cours d'une nuit de retrouver ses parents en Illyrie (Albanie actuelle), il partit et,

en traversant les Alpes, il fut attaqué par des brigands qu'il réussit à convaincre de se convertir.

Chez ses parents, il fit de nombreuses conversions. Pas celle de son père. Mais il baptisa sa mère.

Ayant appris que Hilaire, sous la menace de l'hérésie arienne, avait été obligé de fuir Poitiers pour Rome, il dut partir et rejoindre Hilaire qui avait regagné son siège. Avec l'accord de l'évêque, il fonda un ermitage à Ligugé où il imposa ses règles de vie monastique : prière, charité, pauvreté et ascétisme. Là, il fit revenir à la vie un catéchumène retrouvé mort dans sa cellule.

En se promenant dans la campagne poitevine, alerté par des cris de douleur, il ressuscita un petit esclave du notable Lucipin, qui s'était pendu. C'est à partir de ce moment que le renom de Martin prit de l'éclat.

Les habitants de Tours le réclamaient à grands cris, ils envoyèrent Rusticius, qui, prétextant la maladie de sa femme, implora son intervention. Martin ne put refuser et il fut élu par le peuple, évêque de Tours. Il évangélisa les campagnes tourangelles et créa des paroisses. Puis, il s'intéressa à toute la Gaule et fit ériger des églises. Il fit des disciples.

En 372 Martin fonda l'abbaye de Marmoutier sur la commune de sainte Radegonde, près de Tours.

En 853 elle fut détruite par les Normands et reconstruite peu après. Ce fut l'abbaye la plus puissante et la plus riche de l'Ouest de la France. Les Huguenots la pillèrent. Reconstituée, elle n'a pas survécu à 1789.

MARTIN a aussi exercé :

→ *comme exorciste* : il a combattu les diverses manifestations du diable et des démons.

→ *comme guérisseur* :

- il recueillit plusieurs fioles de sang lors du massacre de Maurice officier chrétien et de ses soldats (le sang avait été sécrété par des brins d'herbe). L'une d'elles est encore conservée dans la collégiale de Saint Martin de Candès.
- à Paris, il baisa et guérit un lépreux.
- à Trèves, il guérit une jeune fille paralysée.
- à Chartres, il fit retrouver la parole à une petite fille muette.



Chlamyde de forme carrée

→ *comme combattant les éléments ou les animaux*

- il avait fait incendier un temple païen, les flammes menaçant une maison, il grimpa sur le toit et fit rabattre le feu contre le vent.

- En tant qu'évêque, il demanda audience à l'Empereur Valentinien qui refusa de le recevoir. Martin se présenta devant le palais dont les portes s'ouvrirent toutes seules. L'Empereur ne voulant pas se lever devant lui, des flammes jaillirent sous le trône l'obligeant à se lever et à accorder à Martin ce qu'il voulait.

→ Le saint ayant observé un serpent qui nageait vers la rive lui ordonna de s'éloigner et de regagner la rive opposée.

"APRÈS SA MORT"

À sa mort à Candes (en Touraine) en 397, les Poitevins réclamaient le corps du Saint. Les tourangeaux s'emparèrent discrètement du corps et le transportèrent par bateau jusqu'à Tours.

Le corps du saint fut exposé dans une petite chapelle qui devint le rendez-vous du monde chrétien (3^{ème} pèlerinage après celui de Rome et de Jérusalem).

À Candes, l'affluence était aussi nombreuse. De nombreux chrétiens se rendaient à Tours pour prier sur son tombeau. L'oratoire devint trop petit. Il fut agrandi à la suite des miracles qui s'y opéraient.

Signe de ce succès, plus de 270 000 français portent le nom de ce saint.

À Vierzon : 34 Martin, 5 Martineau.

En France et à l'étranger, de nombreuses églises, paroisses, îles et communes portent le nom de St Martin.

Chez les protestants, le moine schismatique Martin Luther et aux USA le pasteur Martin Luther King se prénomment aussi Martin.

À Vierzon, il y eut une chapelle saint Martin.

Il est le patron des tailleurs, du tourisme et des

objecteurs de conscience, des vigneron avec saint Vincent qui l'a supplanté en France.

À partir du V^{ème} siècle, les fidèles affluèrent pour se recueillir sur son tombeau. Cette vénération donna naissance à un complexe urbain fait de sanctuaires, de monastères et de structures d'accueil des pèlerins.

Cet engouement s'effaça au XVI^{ème} siècle et il fallut attendre 1860 avec la redécouverte de son tombeau pour avoir un renouveau dominé par le thème de la charité (vertu chrétienne avec une préoccupation sociale). Cette découverte déclencha la reconstruction de la basilique menée par l'architecte Victor Laloux de 1886 à 1902.

Le plus célèbre des pèlerins fut le pape saint Jean-Paul II qui vint à Tours en 1996 pour célébrer le 16^{ème} centenaire de la mort de Martin.

IMAGES MARTINIENNES

Le texte de Sulpice Sévère a servi de référence aux artistes pour illustrer les grands épisodes de la vie de saint Martin. La plus ancienne figure du Saint est une mosaïque de Ravenne de 570, due à sa réputation en Italie des V^{ème} et VI^{ème} siècles. Cet engouement s'essouffla au XVI^{ème} siècle. Après 1830, la peinture religieuse connaît un renouveau. L'imagerie martinienne se répandit. L'iconographie fut dominée par le thème de la charité.

À Vierzon : un quartier SAINT MARTIN, Pourquoi ?

La route de Tours menait au tombeau de saint Martin et le quartier prit le nom de saint Martin.

Actuellement, le musée des Beaux-Arts de Tours consacre une exposition. Le 8 Janvier 2017, le musée présente 128 œuvres sous le titre :

« Martin de Tours le Rayonnement de La Cité »

L'exposition s'ouvre sur un précieux exemplaire manuscrit enluminé de la «VITA SANETI MARTINI », récit biographique écrit de son vivant par Sulpice Sévère, l'un de ses disciples.

Pèlerinage de Vierzon, les 11 et 12 mars 2017

Samedi 11 mars Vierzon <i>Salle du Beffroi</i>	<p>⇒ 14 h 00 Accueil salle du Beffroi, rue de la Poterie – 18100 VIERZON</p> <p>⇒ 14 h 30 Assemblée générale ordinaire</p> <p>⇒ 16 h 00 Conférence : "L'HOSPITALITÉ, CADRE NATUREL DU DIALOGUE" par FRÈRE JEAN-FRANÇOIS BOUR, frère de l'ordre des dominicains.</p> <p>☞ temps d'échange autour de quelques rafraîchissements</p> <p>⇒ 19 h 00 Messe à l'église St Célestin (<i>covoiturage assuré</i>)</p> <p>⇒ 20 h 30 Repas au restaurant "Les Saveurs Familiales" (<i>covoiturage assuré</i>)</p>
--	---

Dimanche 12 mars Vierzon à l'Église Notre-Dame <i>(covoiturage assuré)</i>	⇒ 10 h 00 Procession ⇒ 10 h 30 Messe solennelle célébrée par le père Éric Vinçon ☞ Pot de l'amitié au fond de l'église
Dimanche 12 mars après-midi Vierzon <i>(covoiturage assuré)</i>	⇒ 13 h 30 Repas au restaurant « Les Saveurs Familiales » (covoiturage assuré) avec la traditionnelle tombola ⇒ vers 16 h 00 Présentation par Rolland et Marie-Madeleine Tinturier d'un diaporama sur leur pèlerinage dans les Pays Baltes, salle Chanoine Bedu aux Forges

Frère Jean-François Bour, frère de l'ordre des dominicains.

Après des études de théologie à Lille et à Paris, au centre Sèvres, il a passé plusieurs années au Caire, en Égypte, pour y étudier la langue arabe et l'islamologie. Il est aujourd'hui adjoint du directeur du SNRM (service national pour les relations avec les musulmans, dépendant de la conférence des évêques de France).

1. Attention notez bien :

☞ La conférence a lieu salle du Beffroi dans le centre-ville

Adresses utiles :

- Le restaurant : "Les Saveurs Familiales" : PATT Route de Vieilfond – Rocade Nord - 18100 Vierzon
- Hôtel d'accueil des pèlerins : Arche Hôtel : 13, rue du 11 novembre 18100 Vierzon - Tél : 02 48 71 93 10

Pèlerinage de Nîmes, le samedi 1^{er} avril 2017

Nous vous donnons rendez-vous comme de coutume entre **8 heures 45 et 9 heures** sur le parvis de l'église saintes Perpétue et Félicité.

⇒ **9 h 00** Procession des saintes reliques et célébration eucharistique présidée par le père Michel Savalli

⇒ **10 h 15**

☞ Nouvelles de votre association

☞ Conférence à la maison diocésaine - 6, rue Salomon Reinach – salle Emmanuel d'Alzon par le docteur François Arnoulet : *"L'église mozarabe en Tunisie au XIII^{ème} siècle "*

⇒ **11 h 45** Apéritif à la Maison Diocésaine

⇒ **12 h 30** Repas suivi des retrouvailles tant attendues

Avec nos amis, retenons dès à présent cette date.
Une invitation personnalisée sera envoyée début mars

Vie de la Fraternité

Visite à Tunis : rencontre avec Mgr Ilario Antoniazzi, archevêque de Tunis.

Fin novembre, lors d'un séjour en Tunisie, plus particulièrement dans la région de Tunis, j'ai pu rencontrer Mgr Ilario Antoniazzi, grâce à l'intervention du père Nicolas Lhernoud vicaire général, bien connu de nombreux membres de la Fraternité. Son ordination à Tunis fut célébrée le jour même où le père Pelloquin était venu y fêter ses 50 ans de sacerdoce.

Rendez-vous fut pris mardi 29 novembre à 11 h 30. Ce jour-là, le père Nicolas nous attendait (H. Labidi et moi-même). Après quelques brefs échanges, nous fûmes accueillis par Mgr Ilario Antoniazzi. Nous nous présentâmes. La conversation s'orienta rapidement vers Perpétue et Félicité. Pourquoi Vierzon ? Pourquoi nos liens avec la Tunisie restent-ils encore si forts aujourd'hui ?... Les « anciens de Tunisie et de la

région de Tébourba » ne furent pas oubliés ainsi que leur attachement si particulier au père Henri Pelloquin. Après leur dispersion à la fin du protectorat le père Henri sut les réunir à Nîmes autour des saintes Perpétue et Félicité. Nous apprîmes, alors, la disparition du père Michel Attard. Je remis, aussi, l'argent recueilli après l'appel de A-F Marès pour les mosaïques représentant les papes Jean XXIII et Jean-Paul II. Promesse fut faite de venir célébrer Perpétue à Vierzon en 2018 à la fois par Mgr Antoniazzi et le père Nicolas. Avant de nous quitter, nous fûmes invités à la messe célébrant le 100^{ème} anniversaire de la mort de Charles de Foucauld. Le père Dominique Tommy-Martin y prononça l'homélie que vous pouvez lire dans ce numéro.

Joël

Projet de Voyage-Pèlerinage du jeudi 18 mai 2017 au mardi 23 mai 2017

Le programme précis vous sera fourni ultérieurement. Les temps forts de ce pèlerinage seront :

- Chapelle sainte Perpétue à Venterol : visite et temps de recueillement
- Pèlerinage de Notre-Dame-du-Château (XIV^{ème} siècle) Saint-Étienne-du-Grès (près de Tarascon)

Date du pèlerinage : le 5^{ème} dimanche après Pâques soit le 21 mai 2017

Lieu du pèlerinage : chapelle Notre-Dame-du-Château

Cérémonie : messe le matin sur l'esplanade de la chapelle, puis procession des Rogations jusqu'à l'église paroissiale et enfin procession le soir jusqu'à la **collégiale Royale Sainte-Marthe de Tarascon** suivie de la célébration d'une messe solennelle

- Amis du *sud*, rejoignez-nous à la chapelle de Venterol et aidez-nous à organiser une belle cérémonie pour honorer Perpétue ou venez à Saint-Étienne-du-Grès. Le père Michel Savalli vous y attend.
- Amis du *nord*, si vous êtes intéressés, faites vous connaître dès maintenant pour venir avec nous.

Nouveaux membres

1. Danièle Marel (18)

| 2. Henry Labidi

Ils sont entrés dans la famille de Dieu

«Tu es mon berger, ô Seigneur ! Rien ne saurait me manquer où tu me conduis.»

La Fraternité Sainte Perpétue apprend le décès de :

- | | | |
|---------------------------|-------------------------|--------------------------|
| ◆ Jacqueline Aubry | ◆ José Cachia (29) | ◆ Lucienne Gauthier (18) |
| ◆ Père Michel Attard (66) | ◆ Jeannine Gaudion (18) | |

La Fraternité Sainte Perpétue présente ses condoléances attristées aux familles et les assure de son union de prières.

Fraternité Sainte Perpétue

Buts de l'association

L'association a pour objet :

- De promouvoir le culte rendu à Sainte Perpétue depuis le 9^{ème} siècle dans la région de Vierzon.
- De maintenir et développer les liens qui unissent Vierzon et plus largement le diocèse de Bourges, le diocèse de Tunis et tous ceux et celles qui, par le monde y sont fidèles.
- D'accompagner les jeunes dans leur recherche d'un monde plus fraternel et respectueux de la diversité des identités notamment religieuses,
- De soutenir l'Église en détresse par toutes actions et manifestations qui s'inscrivent ou se situent au service de son objet.

Adhésion

L'adhésion à la Fraternité est un acte de participation. Elle traduit la volonté de prier pour l'ensemble de ses membres et de profiter de la prière des autres membres.

Nos coordonnées :

Siège social : Fraternité Sainte Perpétue - 4, rue du Presbytère - 18100 Vierzon

Téléphone : 02 54 49 99 49 (M^{me} Marie-Madeleine Tinturier, secrétaire)

Courriel : fraternitesainteperpetue@gmail.com (Joël Petit, trésorier)

Information en continu sur Google + au nom de Petit Joël

Directeur de publication : Président(e) de la Fraternité Sainte Perpétue.

COTISATIONS

- ➔ Le budget de fonctionnement de notre association repose sur votre cotisation.
- ➔ Merci de bien vouloir en effectuer le règlement en mars, chaque année.

membre adhérent (17 €)

étudiant (5 €)

membre bienfaiteur (plus de 17 €)

Merci de compléter, page 12, la partie qui vous concerne

Libeller tout chèque à l'ordre de : Association Sainte Perpétue

Les adhérents reçoivent gratuitement les "Échos Sainte Perpétue et Félicité" 3 ou 4 fois l'an.

MESSAGE DE VŒUX DE AILEEN FARRUGIA-ROIG, PRÉSIDENTE DE LA FRATERNITÉ

Chers tous,

2016 a vu la concrétisation d'un projet qui tenait à cœur à la Fraternité Sainte Perpétue : la réalisation de la bande dessinée des saintes Perpétue et Félicité qu'elle a eu la joie de présenter avec succès lors du pèlerinage annuel du mois de mars, à la fête des Associations et au Salon du Livre, à Vierzon. Elle a également eu le bonheur de recevoir la famille du père Henri Pelloquin qui l'avait si bien accueillie en 2015 pour se recueillir avec elle sur la tombe du père, à St Jean de Monts.

Noël vient de nous partager la joie d'être chrétiens et, nous portons désormais en nous un message de Paix.

2017 est déjà là... La tradition se répète : on échange des bons vœux... Mais il faut également penser à se remettre au travail et les projets ne manquent pas...

En premier, la Fraternité se doit de préparer le pèlerinage annuel en l'honneur de sainte Perpétue. Le renouvellement du Conseil d'Administration est prévu pour le 11 mars

prochain. Tous et toutes doivent se sentir concernés même si la charge peut paraître lourde. Il ne faut pas se poser trop de questions...

« *Sainte Perpétue n'est pas loin, elle nous inspire et nous accompagne* » : c'est ce que le père Henri m'a dit quand il m'a désignée pour accomplir ce rôle de présidente qui me semblait alors insurmontable...

À mon tour, je compte sur vous tous pour continuer à faire vivre la Fraternité et, vous saurez le faire, je n'en doute pas. Moi, je serai toujours avec vous, prête à vous aider.

En ces premiers jours de janvier je tiens à souhaiter à chacun et à chacune d'entre vous une excellente année pour continuer lentement mais sûrement à travailler dans le plan de Dieu, à trouver en nous sa Présence, à construire un pont pour le dialogue avec les autres religions vers une Lumière commune et à dessiner ensemble la figure d'un monde nouveau, plus humain et fraternel. C'est mon vœu le plus cher.

Je vous embrasse tous et toutes bien fraternellement.



CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Madame, Monsieur, Chers Amis,

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'Assemblée Générale Ordinaire de la Fraternité Sainte Perpétue le samedi 11 mars 2017 qui se tiendra à 14 h 30 à la salle du Beffroi, rue de la Poterie 18100 Vierzon.

L'ordre du jour sera :

- 1/Rapport moral par Aileen Roig, présidente de la Fraternité, puis approbation.
- 2/ Présentation des comptes 2016 par Joël Petit, trésorier de la Fraternité, puis approbation.
- 3/ Présentation du budget et de la cotisation 2017 par Joël Petit, puis approbation.
- 4/ Quitus aux administrateurs.
- 5/ Élection de nouveaux administrateurs.

Si vous ne pouvez pas participer à l'assemblée générale ordinaire, nous vous remercions de bien vouloir adresser le pouvoir joint à l'adresse de la Fraternité pour que nous puissions valablement délibérer.

Nous vous remercions de votre participation, et dans l'attente du plaisir de vous accueillir, nous vous adressons Madame, Monsieur, Chers Amis, l'expression de nos sentiments fraternels.

Aileen Farrugia Roig

✕

Pouvoir à adresser à la FRATERNITÉ SAINTE PERPÉTUE.

Je soussigné(e).....demeurant.....

donne pouvoir à

pour me représenter et participer aux différentes délibérations de l'Assemblée Générale Ordinaire du samedi 11 mars 2017.

Fait à le

Bulletin d'inscription

Pèlerinage de Vierzon des 11 et 12 mars 2017

Merci de nous retourner ce bulletin avant le 20 février 2017
avec votre chèque (postal ou bancaire) à :
Fraternité Sainte Perpétue - 4, rue du Presbytère 18100 Vierzon - tél. 02 54 49 99 49

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Tél. : **Adresse courriel :**

Participera : OUI NON (rayer la mention inutile)

	Nombre de personnes	Prix unitaire en €		Total en €
Repas samedi 11 mars au soir		14,00 €	Restaurant "Les Saveurs Familiales"	
Repas dimanche 12 mars à midi		25,50 €		
Chambre 1 ou 2 personnes sans petit déjeuner		75,00 €	À l'Arche Hôtel +0,77 € taxe touristique	
Petit déjeuner par personne		9,00 €		
Cotisation 2017		17,00 € ou plus		
TOTAL EN €				____, ____ €

Dès à présent faites-nous part de vos souhaits pour les déplacements dans Vierzon en répondant aux questions suivantes : **Souhaite(nt) bénéficier d'un covoiturage (rayez la mention inutile)**

- Samedi 11 mars 2017	Oui	Non
- Dimanche 12 mars 2017	Oui	Non

Qui prend en charge le coût de nos invitations ?

Nous avons pris une formule très simple qui consiste à majorer légèrement le prix des repas ainsi nos invités sont les invités de tous dans l'esprit de l'accueil de la Fraternité.

✂

Candidature au poste d'administrateur à adresser à la FRATERNITÉ SAINTE PERPÉTUE

Je soussigné(e)

déclare être candidat(e) au poste d'administrateur.

Fait à Je..... Signature

Merci à tous ceux qui, chaque année, renouvellent leur confiance
en l'action de la Fraternité en payant leur cotisation.